

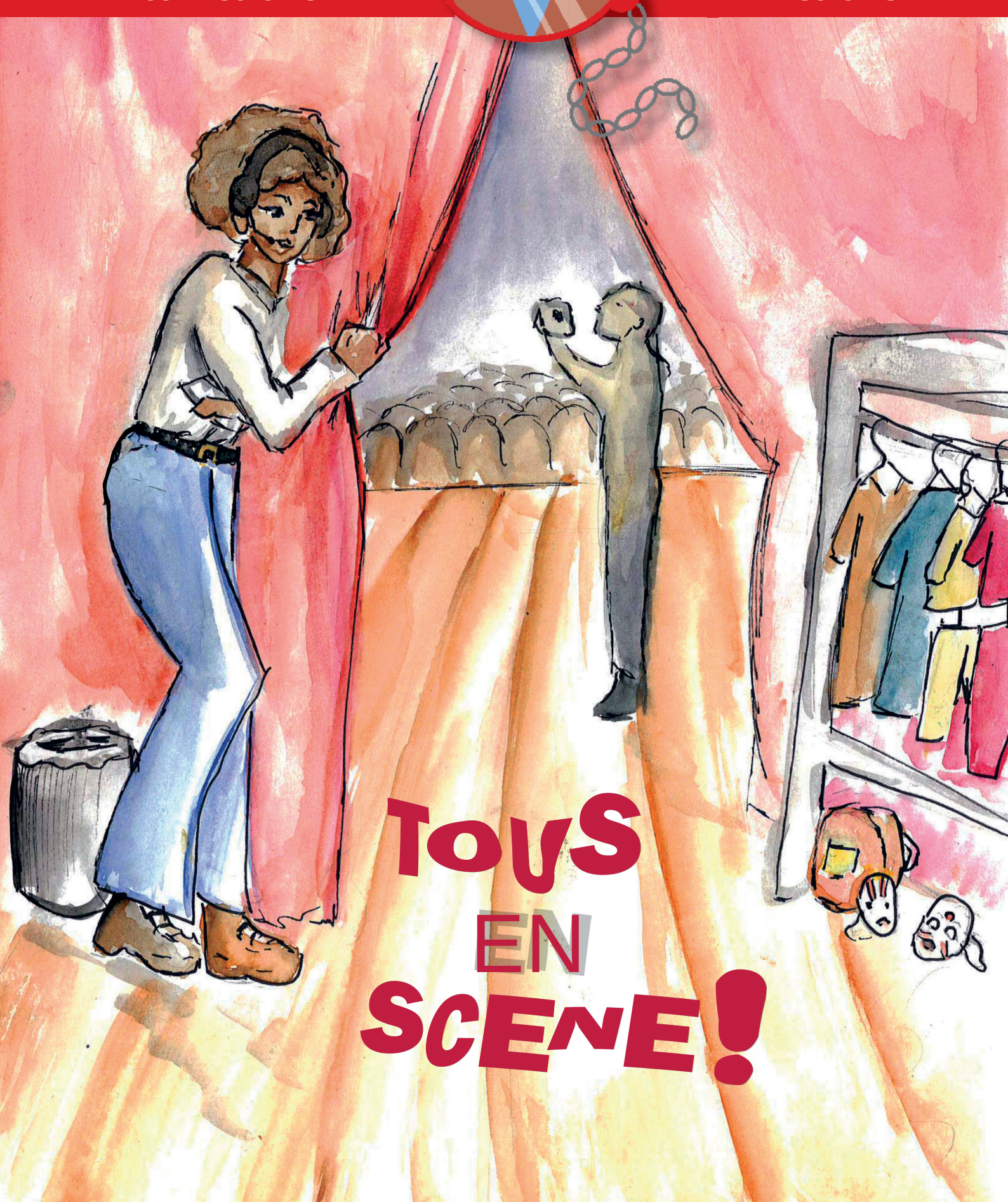
Vision

POUR LES JEUNES



Jeune

PAR LES JEUNES



**TOUS
EN
SCENE!**



MENTIONS LÉGALES

VISION JEUNE 7 / été 2024 // Espace Val Fleury - Info Jeunes - 92190 Meudon // **Directrice de publication** : Lénaëlle Fontaine // **Rédaction** : Chloé, Julie, Arthur, Annaé, Juliette, Léana, Djebo, Amina, Garance - 01 41 14 65 44 - espace.valfleury@mairie-meudon.fr // **Couverture** : Soulaïman // **Photos** : Laurence Bichon, Sophie Robin, Nicolas Fagot // **Conception et réalisation** : Lénaëlle Fontaine - Espace Val Fleury // **Impression** : Mairie de Meudon // **Dépôt Légal** : Septembre 2024. **ISSN 2823-8729.**

Bouillon de culture

Aujourd'hui, nous évoluons dans une société où nous consommons énormément, que ce soit pour nos vêtements, notre hygiène de vie, notre alimentation, ou encore la culture !

Chaque année, plus de 10 000 films sont produits dans le monde, environ 88000 livres sont imprimés en France et la plus grosse plateforme de streaming Netflix, à elle seule, offre un catalogue de plus de 7000 titres. Le spectacle vivant (concert, théâtre, danse...), quant à lui, a assuré plus de 200 000 représentations en France en 2022. Vous l'aurez compris, il y en a pour tous les goûts !

Pour ce numéro, nous avons passé ce catalogue culturel au peigne fin et nous vous présentons nos favoris !

Avec la récente sortie du film Barbie, nous nous sommes intéressés à l'histoire de cette poupée qui a traversé les générations. Puis, nous nous sommes intéressés aux coulisses de la fabrication d'un livre, de son écriture à son impression en mettant en avant nos talents meudonnais !

Certains membres de la rédac' ont aussi assisté au spectacle Molière : l'Opéra Urbain. On vous fait notre retour avec l'avis des spectateurs ; un mot à retenir ? Foncez !

Enfin, avec l'essor de la culture coréenne, l'explosion de la consommation de K-Dramas et la venue récente des Blackpink en France, nous vous parlons du milieu de la k-pop et de nos derniers K-Dramas coup de cœur !

En espérant que vous trouverez votre bonheur dans ce nouveau numéro,
Bonne lecture !

Chloé et Julie

Rédactrices en cheffes - été 2024

Lénaëlle FONTAINE

Directrice de publication

Romain Beauvillain - Prix du Jury 8-15 ans

Sixtine de Mareschal - Prix du Jury 16-25 ans



retour sur

MEUDON

A UN INCROYABLE

★
Talent

7ème édition



Fabrice Fruteau - Prix du Jury ADULTE

Elsa Israël - Prix du Public



Crédit photo : Nicolas Fagot



Hortense Roué



Jack & Enzo



Yvon Wingel



Antonin Lecomte
(Arnacoeurs)



Muriel Derome



Amaury Palanque
(Arnacoeurs)

C'EST ÇA ETRE FAN

Chaque année, le classement des personnalités préférées des Français est dévoilé. Si les personnalités iconiques et intemporelles caracolent en tête des sondages, des nouveaux arrivent toujours à trouver une place. Mais qui est la personnalité préférée des Meudonnais ? Nous sommes allés à leur rencontre, pour connaître leur avis.

TEXTE : LA REDAC

JEAN-PAUL BELMONDO

C'est un bel homme, il a beaucoup de charisme. Il représente bien la France et le cinéma français. On aimerait tous être comme lui.



KYLIAN MBAPPE

C'est un très bon joueur qui a fait rayonner la France à l'international ces dernières années. On n'a pas eu de joueurs de ce niveau depuis longtemps, ça fait plaisir et on est très fiers de ce qu'il représente !



FAUSTINE BOLLAERT

Elle est toujours présente dans ses émissions. C'est agréable à regarder, elle est dynamique et elle envoie du feu. Et puis, ça fait du bien de voir des émissions portées par la télévision !



THOMAS PESQUET

C'est plus qu'une fierté, c'est internationale ! Il a porté haut le nom de la France et continuera à le faire. Fiers encore aujourd'hui, un exemple pour beaucoup.



DE
RT

bienvueillante dans
est un plaisir à
toujours souriante
bonnes énergies.
bien de voir des
par des femmes à



JEAN JACQUES GOLDMAN ET CELINE DION

C'est toute notre jeunesse ! Leurs chansons on les connaît par coeur et on les écoute encore. Jean-Jacques Goldman est en tête du classement tous les ans, c'est pour une bonne raison !



AMIXEM

C'est un youtubeur qui me fait beaucoup rire. Il a su rester naturel et j'attends toujours ses vidéos avec impatience le dimanche. Il fait partie des youtubeurs les plus populaires et on comprend pourquoi !



TEDDY RINER

Il est très très fort au judo et surtout très impressionnant. Il nous a rapporté des médailles et on a pu compter sur lui pour les Jeux Olympiques de Paris !



GREG ALDRITT ET ANTOINE DUPONT

Ce sont les meilleurs joueurs de rugby en ce moment. Surtout Antoine Dupont qui a été élu meilleur joueur du monde ! C'est une fierté qu'ils soient français et qu'ils évoluent en équipe de France. On a eu de bons résultats aux rugby à 7 pour les Jeux Olympiques avec notre capitaine !



B
T

erté nationale, elle
et même cosmique
les couleurs de la
e de nous rendre
ourd'hui. C'est un
ucoup.





Barbie

La plus américaine des poupées

Institutrice, astronaute, docteure... Barbie a eu mille vies ! Depuis 65 ans, elle suscite des vocations chez les jeunes filles et leur montre que tout est possible. Un message qui passe aussi par le slogan emblématique de la marque : "Tu peux être tout ce que tu veux" ! Retour sur l'histoire de la plus américaine des poupées.

Texte : Annaé & Juliette



Histoire de la poupée

La première Barbie a été créée en 1959 par Ruth Handler, femme de Elliot Handler, créateur de Mattel. Son nom vient du diminutif du prénom de leur fille Barbara. Lors d'un voyage, la créatrice s'inspire de la poupée d'origine allemande : Bild Lilli. Une poupée adepte de la mode et destinée aux adultes dans un premier temps. Barbie est alors née !

La première Barbie a été mise en vente en 1960 dans les rayons des magasins Simpson-Sears. La poupée d'origine est blonde, blanche aux yeux bleus avec des traits européens et elle a une taille très fine par rapport à sa poitrine. Elle a d'abord porté un maillot de bain noir et blanc avec des lunettes de soleil, tenue devenue iconique depuis. Au cours des années elle a possédé de nombreux objets de luxe comme de magnifiques robes et accessoires, parfois même dessinés par de grands créateurs !

Barbie a l'apparence d'une femme et non d'un poupon avec lequel les enfants avaient l'habitude de jouer à l'époque. Mattel a inventé aussi toute une famille pour Barbie ! Skipper, la sœur cadette de Barbie, a été commercialisée en 1964 suivie de Stacie et Chelsea. Pour les poupées Todd, Tutti, Alan, Krissy et Francie, leur production a malheureusement été interrompue, faute de ventes.

Un symbole pour les enfants

Pour certaines personnes, Barbie n'est qu'une poupée surréaliste. En effet, si Barbie était réelle, sa masse

corporelle serait de 14,5 alors que celle d'un humain devrait être entre 18,5 et 24,9. D'ailleurs, Barbie a une taille tellement fine, de très grandes jambes et de si petits pieds que si elle existait vraiment... elle tomberait ! Ces proportions transmettent des idées négatives à l'égard des jeunes filles et des femmes et peuvent leur créer des complexes. Heureusement, maintenant, il existe des Barbies avec des formes, de différentes couleurs de peau et en situation de handicap car Mattel a pris en compte les remarques sur la Barbie blonde stéréotypée. Mais il aura fallu attendre de nombreuses années pour en arriver là !

Les poupées permettent aux enfants de les préparer à leur vie future. C'est un outil éducatif à travers lequel ils reproduisent des situations de la vie quotidienne. Les poupées aident également à travailler l'imaginaire et permettent aux enfants d'exprimer leurs émotions.

Eh bien, pour Barbie, c'est pareil et même mieux ! Dans une société encore très patriarcale, Barbie représente l'émancipation de la femme. Elle possède sa propre maison, exerce le métier qu'elle souhaite et ne se repose pas uniquement sur Ken. Elle est indépendante et c'est ce que Mattel veut faire comprendre aux petites filles. Elle se joue des stéréotypes et est même la première femme à être allée sur la lune ou à se présenter à une élection présidentielle. Tour à tour chirurgienne, top model, vétérinaire ou encore danseuse étoile... En tout, Barbie aura exercé plus de 125 métiers, et surtout ceux associés au milieu masculin, comme pompier ou policier !

Mattel s'adapte de plus en plus à la société et Barbie évolue avec son temps ! La Barbie afro-américaine, par

exemple, a été inventée en réponse à l'assassinat de Martin Luther King en 1968 et la première barbie hispanique voit aussi le jour dans les années 80.

Enfin, dans les années 2000, Mattel emprunte un virage inclusif à 180° ! En 2015, Barbie présente trois nouvelles morphologies différentes : ronde, grande et petite.

En 2016, Mattel lance une gamme plus inclusive représentant tous les types de corps et même des handicaps (vitiligo, albinisme,...). En tout, il existe aujourd'hui 176 poupées avec 8 types de corps différents, 35 tons de peau et 97 sortes de coiffures, incluant même les coupes afro et les couleurs innovantes comme le rose ou le bleu.

En 2017, changement aussi du côté de Ken, avec le lancement de nouvelles morphologies et une gamme de caractéristiques diverses : tresse, chignon et taches de rousseur.

En 2019, des Barbie présentant des handicaps physiques sont commercialisées par exemple : une Barbie en chaise roulante ou une barbie avec une prothèse de jambe.

Toujours en 2019, la marque récidive avec le lancement de sa première collection de Barbie non genrées. 7 poupées avec lesquelles l'imagination des enfants est infinie avec la possibilité de personnaliser les tenues, l'apparence de la poupée et sa coupe de cheveux avec des perruques interchangeables. Richard Dickson, directeur général de Mattel, précise : « *Nous respectons les décisions des parents sur la façon dont ils souhaitent élever leurs enfants. Notre rôle est seulement de stimuler l'imagination* ».

Barbie, YouTubeuse et star de cinéma

Avec plus de 12M d'abonnés et disponible en 16 langues, Barbie possède aussi sa propre chaîne YouTube dirigée par son créateur, MATTEL. Comme une vraie YouTubeuse, Barbie poste quotidiennement des challenges, des vlogs, des tutoriels de maquillage, ou même, des vidéos sur la mode et son immense dressing. Depuis sa création en 2005, plus de 3431 vidéos ont déjà été postées et cumulent 4 581 777 969 vues.

Mais Barbie est aussi une star de la télévision et du grand écran. Il existe aujourd'hui plus de quarante films d'animation comme par exemple : Barbie coeur de princesse, Barbie : la princesse et la popstar ou encore les sagas Fairytoria et Barbie le secret des sirènes.

Des aventures magiques et fantastiques qui ont aussi pris vie en 2023. Le film Barbie est sorti le 19 juillet 2023 en France et raconte l'histoire d'une Barbie stéréotypée qui vit à Barbie Land et qui est expulsée du pays. N'ayant nulle part où aller, elle part pour le monde humain à la recherche du vrai bonheur ! Le film a reçu 1,418 milliards de dollars et il se place à la quatorzième place des plus gros succès au box-office international.

À l'écran, c'est Margot Robbie qui interprète la célèbre poupée. Un rôle qui lui va si bien, que même sur les tapis rouges, elle a tenu à lui rendre hommage en reprenant ses looks iconiques. Le maillot de bain noir et blanc, la robe rose à pois blancs ou encore la tenue anniversaire des 25 ans de la poupée... Un joli clin d'œil pour les fans de la franchise et une manière de passer le flambeau entre la barbie live-action et la poupée.

Mais scandale à Barbieland ! Margot Robbie et Greta Gerwig n'ont pas été nommées aux Oscars 2024. Alors que Ryan Gosling, oui ! L'acteur s'est d'ailleurs exprimé à ce sujet sur les réseaux sociaux, appuyant le fait qu'il n'y avait pas de Ken sans Barbie, et pas de Barbie sans sa réalisatrice, Greta Gerwig. Une non-reconnaissance des personnalités féminines du film qui agace, surtout quand on se rappelle le message du film.

Le succès de Barbie inspire Mattel qui serait en train de développer des films inspirés de ses jouets. Uno, Hot Wheels, Thomas et ses amis ... En tout, 14 films seraient en développement. Mattel serait prêt à tout pour exploiter ses licences. Reste à savoir de quoi vont parler les films car on a du mal à imaginer les cartes UNO prendre vie...

Les poupées les plus emblématiques

Aujourd'hui, il existe des milliers de barbies à l'effigie d'une célébrité. Les raisons sont diverses et variées: pour honorer leur travail, pour leurs œuvres,

pour leur démarche politique, pour avoir marqué l'histoire...

Zendaya

La poupée à l'effigie de Zendaya a été lancée en 2015 après la cérémonie des Oscars.

Mattel a voulu lui rendre hommage car la jeune actrice a subi des propos racistes de la part d'une présentatrice TV de l'émission Fashion Police. La poupée arbore la tenue qu'elle portait à la cérémonie: une robe blanche et des dreadlocks.

Elisabeth II

Sortie pour le 96ème anniversaire de la reine, la poupée existe en seulement 20 000 exemplaires. Depuis son décès, le prix de vente a quadruplé.

Léna Situation

Le 8 mars 2022, à l'occasion de la journée des droits de la femme, Mattel sort une nouvelle collection de poupées sur les femmes inspirantes. Léna Situation, qui en fait partie, devient la porte parole du projet "Le plafond des rêves" qui oeuvre pour libérer le rêve des jeunes filles. Une reconnaissance pour l'influenceuse française.

Ashley Graham

Celle-ci a accepté qu'on lui fasse sa Barbie, mais à une condition, que ses deux cuisses se touchent. Elle a été commercialisée en 2016. Ashley Graham est une mannequin de grande taille qui défend régulièrement l'acceptation du corps et des formes dans les médias.



Barbie en chiffres

3 lors de sa commercialisation, Barbie était vendue pour la modique somme de 3 dollars.

50 c'est le nombre de nationalités représentées par Barbie au fil des ans.

146 c'est le nombre de créateurs qui ont habillé Barbie.

300 000 Le nombre de Barbie qui se sont vendues en 1959, année de sa création.



les Editions du Ricochets



Durant les vacances de février, alors que le froid s'insinue partout, nous obligeant à porter nos manteaux d'hiver, nous nous rendons dans les locaux chaleureux de la maison des éditions du ricochet. Situées à l'angle d'une petite rue près du viaduc de Meudon, nous arrivons aux alentours de 14h30. La petite porte bleue s'ouvre et ... On nous accueille avec un grand sourire ! Nous entrons dans une petite pièce, à notre gauche, une étagère remplie de livres colorés en tous genres entoure une grande table de travail. Nous sommes ici pour vous dévoiler les secrets de fabrications d'un livre et pour vous présenter les éditions du ricochet, une maison d'éditions entièrement Meudonnaise !

Au début, un voyage, un livre, une rencontre
La maison d'édition n'est pas toute jeune. En effet, elle a été créée en 1995 par Marguerite Tiberti qui a ensuite passé les rênes à Natalie Vock-Verley. A l'époque, la ligne éditoriale n'avait pas encore été bien définie : il y avait de la poésie, des albums pour la jeunesse mais aussi de la fiction générale et même un peu de polar ! Mais lors d'un voyage en Corée du Sud, Natalie tombe sur un petit album pour enfant "Le tigre mange-t-il de l'herbe ?" de Hyeon Jeong An. Elle a un immense coup de cœur et décide d'acheter les droits afin de le publier en France. Ce livre aborde la chaîne alimentaire et l'approche du livre l'intéressait car il s'adressait aux enfants sous forme d'une comptine et constituait une initiation à la science. C'est ainsi que les éditions du ricochet se sont spécialisées dans les ouvrages pour la jeunesse.

Des collections pour les tout petits et les moins jeunes

Les éditions du Ricochet sont une maison d'édi-

tion pour la jeunesse dont le but est de développer l'intérêt des enfants et des jeunes pour la science, leur curiosité au monde pour tous les sujets. Travailler pour la jeunesse est un format intéressant d'un point de vue éditorial pour le texte, les images.... Le format plus court que pour un roman peut paraître simpliste mais en réalité, chaque mot, chaque phrase, chaque illustration va avoir une importance primordiale pour l'histoire.

La maison d'édition s'est diversifiée en de nombreuses collections comme les documentaires sur la nature, les animaux avec les collections Ohé la science ! et Eveil nature pour les enfants à l'école maternelle/primaire, d'autres collections comme Je sais ce que je mange retrace le chemin d'un aliment de la façon dont il est cultivé jusqu'à son arrivée dans nos assiettes, ou une autre, sur des notions comme les émotions, le temps, expliquées aux enfants à partir de 4 ans. Dans la collection Je connais mon corps ce sont des médecins ou des experts qui créent l'album, les éditrices doivent donc simplifier ce qui est dit au maximum tout en restant juste, il y a donc tout un travail de vulgarisation, rendre accessibles des choses difficiles en peu de mots. Récemment, ils ont agrandi leurs collections aux adolescents avec la collection POCQQ? qui aborde les sciences sociales, les sujets d'actualités tels que le féminisme, le climat, la laïcité (la rédaction à d'ailleurs lu Comment s'informer qui est un petit livre-documentaire très intéressant et complet sur le journalisme et la liberté de la presse). Et la toute dernière la collection Hors-collection avec leurs ouvrages Tout nu, Naître fille (un de leur plus grand succès, qui parle de 5 jeunes filles de 5 pays différents et de la condition d'être fille) et à paraître Naître garçon.



Ainsi, la maison d'édition fabrique une trentaine de manuscrits par an chacun produit à 2000 ou 4000 exemplaires en moyenne ou plus, si le livre fonctionne. Mais comment est créé un livre de son écriture à son impression ?

“Plus je donne envie d'acheter, moins j'ai besoin de vendre”

Un livre, s'il ne fait pas parler de lui, ne se vendra pas. Ainsi, même après l'impression du livre, le travail continue, la partie la plus importante commence : la vente. Il n'y a pas de communication faite au préalable auprès des libraires car il y a des commerçants qui sont chargés de le faire. Ensuite, il faut tout de même faire un minimum de publicités et de communications autour du livre pour qu'il soit connu du grand public. L'année de la sortie d'un livre bien-sûr mais aussi de livres plus anciens car un livre ne peut pas vivre qu'un an.

C'est pour cela que le jour de sortie d'un ouvrage, la maison envoie une newsletter pour prévenir tout le monde de la parution du livre G-E-N-I-A-L sur toutes les boîtes mails des libraires, des lecteurs rencontrés sur des salons, aux médiathèques... Par la suite, ne pouvant pas se permettre de dépenser un budget colossal pour le marketing (coller ses affiches dans le métro parisien coûte malheureusement très cher...), cela n'est fait que de rares fois comme Naître fille pour qui il y avait deux attachés de presse et le livre s'est d'ailleurs vendu à plus de 10 000 exemplaires!

La promotion est principalement faite sur les réseaux sociaux : Instagram, Facebook, LinkedIn, Youtube (sur lequel il est possible de retrouver des trailers très bien faits par Gabriella) et même Pinterest !

Ainsi, un planning de posts pour les réseaux sociaux est préparé avec du contenu assez varié. Partage d'illustrations, teaser de prochaines sorties, interview des auteurs/illustrateurs pour montrer les coulisses de la création d'un livre, publications d'extraits.... Toutes les occasions pour faire parler de leurs ouvrages sont bonnes à prendre ! Journée internationale des femmes scientifiques ? Mettons en avant les autrices spécialisées dans un domaine scientifique ! Jour de neige sur Meudon ? Parfaite occasion pour mettre en avant les livres se déroulant en hiver

comme Une vie de manchot , ou Comme des marmottes ! Si la communication sur les réseaux sociaux est importante, la rencontre avec les lecteurs l'est encore plus ! C'est pour cela que des dédicaces sont organisées avec parfois des goodies autour du livre comme des marque-pages, des cartes postales, des tatouages, des carnets de coloriages... De plus, la maison d'édition se rend autant qu'elle le peut dans des salons, rencontres...

Afin de “jouer sur tous les tableaux”, les éditions du Ricochet parlent de leurs livres à l'international avec des éditeurs qui les ont déjà édités où pour lesquels ils ont traduit les albums. Tout ce temps investi permet de faire connaître le livre et est ainsi primordial pour sa vente !

Mais ce que vous, lecteurs, ne voyez pas, c'est tout le travail qu'il y a derrière la publication d'un livre..

Dans les coulisses d'un livre, un travail monstrueux est fourni par la maison d'édition et bien entendu les auteurs et illustrateurs avec qui elle travaille.

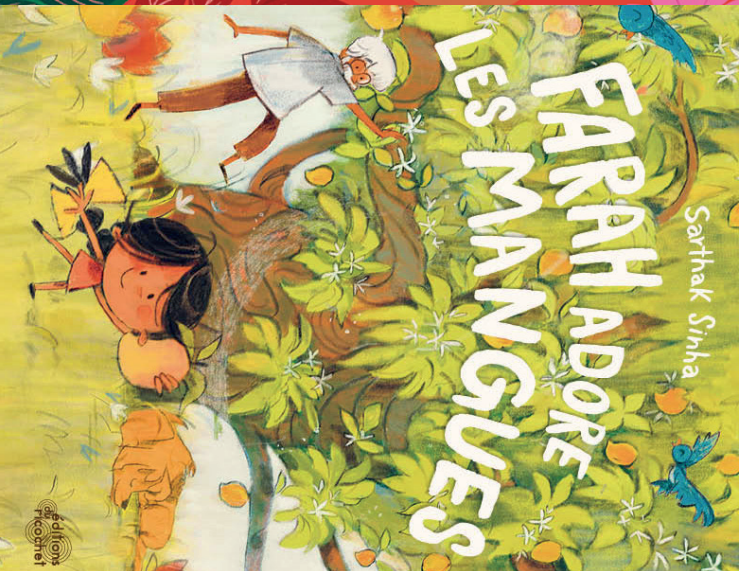
Cinq personnes travaillent dans la maison d'édition du Ricochet : Nathalie, Gabriella, Victoria, Léane et Audrey. Chacune d'entre elles a un rôle spécifique et essentiel dans la fabrication d'un livre.

“On reçoit une trentaine de manuscrits par mois”

La création d'un livre ne se fait pas comme ça, du jour au lendemain. Cela nécessite un énorme travail, qui demande du temps et de la patience que ce soit chez l'auteur, l'illustrateur ou la maison d'édition.

Lorsqu'un auteur termine d'écrire son histoire, il va l'envoyer, que ce soit par la poste ou par mail, à des maisons d'édition en espérant que l'une d'entre elles accepte de travailler avec lui afin de le publier. Il faut savoir que les maisons d'édition lisent tout ce qu'elles reçoivent, sans exception, même si cela ne leur correspond pas au visuel ou au thème global de l'histoire. Mais elles lisent tout quand même au cas où elles tomberont sur une “pépète” !



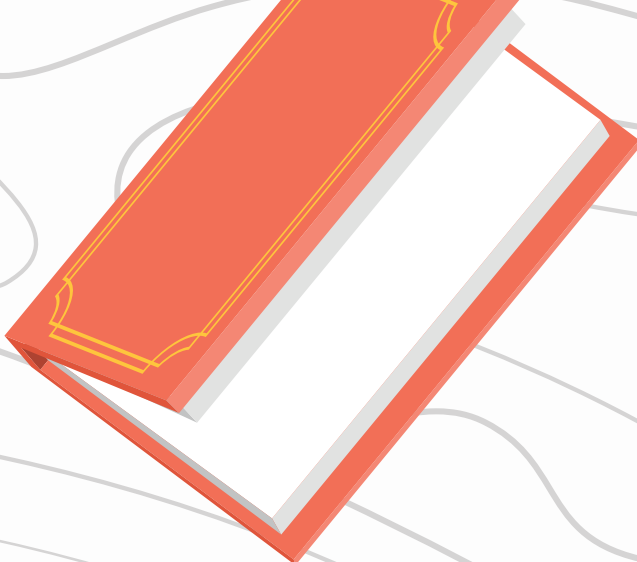


Pour la maison d'édition du Ricochet, Gabriella est celle qui a pour travail de récupérer les textes d'auteurs et de les lire. Elle lit chaque manuscrit qu'elle reçoit afin de faire une présélection de ceux avec qui elle pense que la maison d'édition pourrait travailler. Durant ces lectures, elle va regarder les différents types de manuscrits reçus selon certains points : le style, si des illustrations ont été faites pour accompagner le texte, si l'histoire lui plaît, et surtout, si l'histoire correspond à la ligne éditoriale de la maison d'édition.

Dans le cas où des illustrations ont été fournies avec le texte, la sélection se fera premièrement sur cela puisque si elles ne conviennent pas, il est difficile de demander à l'auteur de toutes les refaire. A l'inverse, si c'est uniquement un texte qui a été envoyé, et qu'il est retenu, la maison d'édition part à la recherche d'un illustrateur. Pour cela, deux options s'ouvrent à elle. Travailler avec une nouvelle personne qu'elle choisit grâce aux portfolio ou book qu'elle reçoit, ou elle décide de travailler avec un illustrateur avec qui elle a déjà travaillé par le passé car elle connaît déjà son style de dessin, sa façon de travailler, et de plus, du fait qu'ils se connaissent déjà, ils entretiennent une relation de confiance.

Présélection terminée, à la mise en page !

Une fois la présélection faite, toute l'équipe se réunit une fois par trimestre pour étudier les manuscrits que Gabriella a sélectionnés. C'est durant cette réunion qu'elles vont décider si elles envisagent quelque chose avec les projets retenus. Malgré le fait que c'est assez rare qu'elles retiennent un manuscrit qui arrive tout fait, puisqu'il y aura forcément des changements



qui n'est pas écologique. Mais, est-ce mieux d'en mettre pour permettre au livre de s'abîmer moins vite et donc ne pas être jeté avant longtemps, ou ne pas en mettre car ce n'est pas écologique mais le livre est beaucoup plus fragile et risque d'être jeté à la poubelle plus rapidement que s'il y en avait et donc cela peut créer du gaspillage de livres car ils sont jetés assez rapidement ? Des questions comme cela, il y en a plein, notamment avec les différentes couleurs.

Un livre, il faut le promouvoir...

Dans tous les cas, une fois que Nathalie a trouvé l'imprimeur, le papier et tout ce qui va avec, c'est bon le livre est imprimé et c'est à partir de ce moment-là que la partie promotion faite par Audrey commence ! Audrey s'occupe de la partie événementiel. C'est donc elle qui va au salon du livre, faire des rencontres avec les enfants, etc ! Mais elle a un autre rôle important ! C'est elle qui fait le lien avec les libraires puisqu'il ne se fait pas directement entre la maison d'édition et la librairie. Il faut passer par un maillon appelé diffusion-distribution. Ce sont les équipes de commerciaux.

Pourquoi pas l'international ?

Enfin vient le travail de Victoria qui travaille dans le droit étranger ! C'est elle qui va s'occuper de vendre le droit d'un livre dans un autre pays. Le livre sera donc traduit dans d'autres langues afin de pouvoir être connu par d'autres personnes que nous, les francophones.

A l'inverse, elle peut aussi acheter le droit d'un livre qui est dans une langue différente du français afin de le traduire en français pour que nous, francophones, puissions le lire. C'est par exemple le cas de Farah adore les mangues qui était un livre écrit en anglais.

Maintenant la création d'un livre n'a plus aucun secret pour vous !

Texte : Chloé et Julie

avant la publication, lorsque la base constatée est très bonne, elles ont envie de travailler avec l'auteur.

Lorsqu'un texte est retenu, elles sont désormais plusieurs à travailler avec l'auteur afin d'obtenir une version finale parfaite, toute prête à être publiée : Léane, Nathalie et Gabriella.

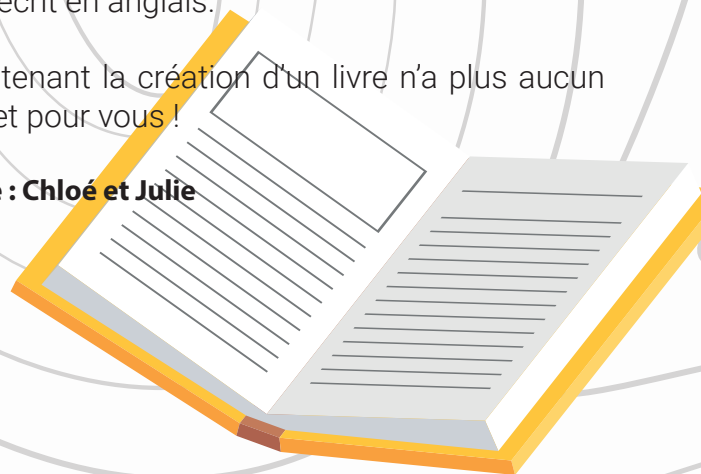
Léane travaille sur le texte avec l'auteur afin de produire une version définitive du texte. Une fois que le texte est totalement fini, il va être découpé et mis dans une maquette. Une maquette montre les emplacements du texte sur les pages du livre. Après cela, la maquette va être envoyée à l'illustrateur qui va commencer à dessiner en fonction de l'emplacement du texte.

Les dessins sont essentiels : ils viennent apporter des informations à l'histoire. Tout ce travail sur les illustrations avec l'illustrateur est fait par Léane et Nathalie. Gabriella se charge de la mise en page ainsi que de la direction artistique. Elle a une vue sur les dessins du début jusqu'à la fin au moment de l'impression !

A envoyer !

Une fois l'histoire finie, les illustrations faites, et que le tout rend bien, ce n'est pas fini. En effet, avant d'envoyer le rendu final à l'imprimeur, Nathalie a d'autres choses à faire. Choses auxquelles vous ne pensez pas mais qui sont pour autant essentielles pour la fabrication d'un livre. Tout d'abord, il faut choisir quel papier utiliser, trouver la solution la plus écologique, négocier les prix et enfin chercher un imprimeur.

L'écologie, un grand sujet qui porte de nombreux dilemmes. Ce qui pose problème, c'est le vernis







Photographie Laurence Bichon

RENCONTRE
**DE L'AUTRE CÔTÉ
DU MANUSCRIT AVEC**
Nathalie Strazier

Est-ce que c'est dur d'être une femme dans le monde de l'écriture ou est-ce que c'est un milieu déjà assez féminisé ?

Pour les romans, comme j'écris en littérature jeunesse, il y a plus de femmes que d'hommes. Mais il n'y a pas très longtemps un groupe de femmes avait regardé, et dans les prix littéraire jeunesse, il existe des petits prix et des grands prix. Ces prix sont plus donnés à des hommes en proportions. Les femmes sont plus nombreuses, mais les hommes gagnent plus de prix. Et un autre exemple assez frappant : vous connaissez tous forcément Harry Potter, et son autrice. Et bien quand elle a enfin trouvé son éditeur, parce qu'elle a un peu galéré, on lui a conseillé de signer J.K Rowling parce que le nom était neutre et que, quand c'est neutre, on imagine un homme.

Est-ce que c'est dur d'être une femme autrice j'ai envie de dire oui et non mais c'est vrai que l'égalité n'est pas encore complètement là. Enfin comme dans tous les métiers mais après il faut faire sa place, car il y a des préjugés. Quand on voit une fille arriver même si elle est super compétente, on voit une femme. Donc est-ce que c'est dur d'être une femme dans ce métier, pas plus dans celui-là que dans d'autres.

«Comme dans tous les métiers, il faut se faire sa place car il y a des préjugés.»

Pour les scénarios c'est pareil ?

Pour les scénarios, c'est pareil c'est-à-dire qu'il y a beaucoup de scénaristes femmes, et il n'y a pas de distinction dans la nomination. En tant que scénariste femme, au travail ça va mais je trouve que les carrières sont quand même plus belles chez les hommes, comme diriger des équipes d'auteurs, c'est là que la différence se fait un peu.

Vous avez deux métiers différents : d'un côté autrice et d'un autre côté scénariste.

Pour la partie scénario c'est mon métier depuis que j'ai fini mes études, à 23ans. Je suis scénariste. J'ai passé un Bac L qui n'est pas indispensable en soit et après j'ai fait deux ans d'études dans une prépa qui

est la seule en France, à Nantes. C'est la Classe Préparatoire Ciné-Sup au lycée Gabriel Guist'Hau. L'inscription se fait hors-parcoursup après un bac général. Donc j'ai fait deux ans de prépa là-bas dans un lycée public et ça prépare aux concours de deux principales écoles : le Fémis (Ecole Nationale Supérieure des Métiers de l'image et du Son) à Paris et l'Ecole Nationale Supérieure Louis-Lumière, mais aussi l'INSAS (Institut Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Bruxelles), le CNSM (Conservatoire Supérieur de Musique de Paris), l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), la CinéFabrique (Ecole Nationale Supérieure de Cinéma). J'ai passé le contrôle pour le FEMIS et ensuite j'y ai fait trois années d'études à Paris. Il y a plusieurs départements à la Fémis, réalisation, son, image, montage... Et je suis sortie de la Fémis à Bac +5. N'importe qui peut être scénariste il n'y a pas besoin de diplômes, parce qu'au final, on apprend en écrivant.

Est-ce qu'avoir fait cette école vous a quand même apporté des compétences et peut-être un meilleur salaire du fait de votre diplôme ?

Pour le salaire c'est exactement pareil tout le monde s'en fiche que j'ai fait la Fémis ou pas. Ce que ça change c'est que quand tu arrives dans un milieu où tu ne connais personne, faire une école ça permet de se faire des contacts, sinon c'est vraiment plus difficile. J'ai commencé à travailler comme scénariste, j'ai toujours travaillé comme scénariste et je travaille toujours comme scénariste. J'écris des téléfilms, ceux qui passent à 21h et que vous ne regardez pas (rires). Mais avant internet les gens regardaient la télévision, les séries en replay...

Vous écrivez le script ?

Oui. Un scénario ça ressemble à une pièce de théâtre. J'écris les dialogues, les didascalies c'est-à-dire lorsque les acteurs se déplacent, font des gestes, et ensuite les acteurs apprennent ce dialogue. C'est un peu comme du théâtre mais à la télévision. La différence est que l'on a plus de possibilités. La façon de créer est différente, avec la lumière, la musique, le montage. Il y a un champ des possibles presque infini. Une série ça se coécrit, il n'y a jamais un seul scénariste. Personnellement j'ai longtemps travaillé pour le feuilleton Un si grand soleil sur France 3, la série s'est arrêtée puis a recommencé mais moi je n'y suis plus Je travaille maintenant pour Demain nous appartient qui

est la même chose sur TF1.

Est-ce que lorsque vous écrivez des scénarios, étant donné que la série existe depuis un moment, vous avez des critères à respecter ?

Vous regardez des séries et chacune a sa propre identité, les personnages ont une histoire pour la série donc « on se fonde dans le moule de la série ». On a un cadre, dans lequel on peut être créatif, mais on reste dans ce cadre-là. Je mets ma part de créativité, même si c'est une série qui a ses règles, avec des personnages que je n'ai pas créés. Il faut que l'on se mette dans la peau des personnages sinon ça se sent qu'on n'y croit pas. Si j'écris en me disant que c'est nul mais que c'est ce qu'ils veulent, ça ne fonctionne pas, il faut de la sensibilité. Ça c'est le côté scénario.

Et le côté roman, pour moi c'est plus récent. J'aimais beaucoup lire, et j'aime toujours lire. Mais écrire ça me semblait un peu inatteignable, un peu impossible. J'ai écrit mes premières histoires sous forme littéraire il y a à peu près dix ans. J'ai commencé par écrire pour «J'aime Lire», j'ai envoyé mon manuscrit par la poste. J'en ai fait quatre pour eux. Après j'ai écrit quelques «Je Bouquine». Ensuite j'ai écrit mon premier roman pendant un an. J'en ai fait plusieurs versions, je l'ai écrit chez moi dans mon coin, jusqu'à obtenir une version satisfaisante puis je l'ai envoyée en maison d'édition. J'ai eu pleins de réponses et critiques, ou pas de réponses, ça arrive et j'ai eu deux réponses intéressées et sur l'un des deux on s'est bien entendu et le livre est sorti. A partir de là c'était parti, ça a bien marché, il s'est bien vendu et c'est comme ça que je suis aussi devenue romancière jeunesse il y a 8 ans.

Est-ce que ce n'est pas trop compliqué de ne pas s'emmêler les pinceaux entre les deux histoires que vous écrivez, donc les scénarios et vos romans ?

C'est rare que je sois sur deux histoires dans la même journée, même si pour La fille du futur le tome 1, je l'ai écrit comme ça ; c'est-à-dire que je manquais de temps, j'avais des enfants plus jeunes, et donc je l'ai écrit tous les matins je me levais plus tôt, quand tout le monde dormait encore, et j'écrivais 1h30, de 5h30 à 7h, 7j/7. Maintenant je ne le fais plus, il y a des semaines où je suis plutôt sur les scénarios et des semaines où je suis plutôt sur les romans, par exemple cette semaine c'est une semaine « roman ». C'est un peu une gymnastique de passer de l'un à l'autre, c'est surtout frustrant de devoir s'arrêter. Pour les scénarios j'ai une scène, je prends une semaine pour l'écrire puis je passe au roman mais il me faut un peu plus de temps pour re-renter dans l'histoire mais une fois que je m'y suis remise c'est bon.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre projet en cours ?

Mon nouveau roman ! Alors c'est difficile je ne veux pas trop en dire mais il me trotte dans la tête depuis à peu près deux ans, souvent mes idées durent longtemps avant que je ne commence vraiment à travailler dessus. Et quand je travaille dessus j'effectue des recherches par rapport à ce qu'il va se passer, je cherche pleins de scènes, de moments, de situations en rapport avec certaines idées. On vérifie que l'idée est bonne, et ça prend pas mal de temps. Ensuite je construis mon histoire, certains vont aimer écrire au fil de la plume, moi je ne fais pas ça, il faut que je sache où je vais et au minimum savoir quelle est ma fin parce pour moi quand on écrit on développe tout en fonction de la fin. Après j'ai beau construire mon histoire et connaître tous les moments importants, ça peut bouger durant l'écriture. Pour moi écrire sans savoir quelle fin on va avoir, j'ai du mal à comprendre.

En ce moment, j'ai commencé la phase où j'écris vraiment. C'est un roman qui s'adresse à des jeunes autour de 12 ans. Il s'étale sur une année scolaire, et j'ai de grands chapitres qui sont tous les mois de l'année scolaire donc là j'ai commencé à écrire celui d'octobre et il va se dérouler jusqu'en juin. J'aimerais avoir un mois ou deux mois pour écrire non-stop mais je ne vais pas les avoir je vais devoir m'arrêter.

Pouvons nous avoir une ébauche du résumé ?

Juste un petit résumé alors ! Cela se passe dans notre monde réel avec un élément fantastique comme «Transparente» et ça parle de la situation d'enfants, trois personnages qui sont en CM2. Et c'est ça que ça raconte. Le sujet du livre peut sembler parfois un peu sombre, et il l'est, mais le livre ne le sera pas. Pour l'instant j'ai un titre, je ne sais pas si ce sera le bon, parce que l'éditeur a son mot à dire mais pour l'instant c'est « *Sans les parents* » s'il ne change pas. Et puis après il faut trouver un éditeur.

Vous avez déjà signé dans des maisons d'éditions, est-ce que vos éditeurs vous publient automatiquement ou ce n'est pas sûr ?

Non ce n'est pas sûr du tout je n'ai pas de contrat qui les oblige à me reprendre. Ma maison d'édition a toujours été Syros et comme ça s'est toujours bien passé on travaille toujours ensemble. Logiquement on a envie de retravailler ensemble, mais il y a des histoires qui ne sont pas forcément pour eux, car les maisons d'édition ont chacune leur propre ligne éditoriale et moi je peux aussi avoir envie d'aller voir ailleurs, ils peuvent avoir envie de me refuser un livre. J'aurais aussi pu signer un contrat avant de l'écrire, mais moi je préfère écrire sans contrat.

Où trouvez-vous vos inspirations ?

C'est assez bizarre mais ça vient de la vie, ça vient du dehors, ça ne vient pas « à la table ». « A la table » c'est l'écriture, c'est le travail, c'est la mise en forme. Les idées, elles viennent, après il faut juste savoir les reconnaître. Pour avoir des idées il faut juste les voir passer, les attraper, les garder puis les développer bien sûr. Une idée en soit ça ne suffit pas mais elles viennent de ma vie... En fait j'écris des romans jeunesse mais je n'écris pas spécialement pour les jeunes, j'écris pour moi. Ce n'est pas parce que je ne suis plus à l'école primaire, au collège que ces histoires ne sont pas faites pour moi. Il se trouve que ce sont des romans jeunesse mais en fait ce sont des thèmes qui me parlent à moi et qui me procurent des émotions avant tout.

Pourquoi vous êtes-vous orientée vers la littérature jeunesse plutôt que vers la littérature générale ?

Souvent la littérature jeunesse est un peu méprisée, elle est considérée comme un « sous-genre », moins mature que la « vraie » littérature alors qu'elle est tout aussi importante, tout aussi nécessaire. Ce n'est pas parce que c'est court que c'est simple. Et la preuve, la poésie ou les haïkus, c'est court, mais ce n'est pas simple. Donc pourquoi la jeunesse ? Parce que les idées que j'ai fonctionnent bien pour la jeunesse. Peut-être qu'un jour j'écrirai en littérature générale on ne sait pas, je suis bien passée du scénario à la littérature jeunesse. On verra bien. J'écris pour cette tranche d'âge, dès 8 ans à peu près et puis jusqu'à 15 ans.

«Les idées, elles viennent, il faut savoir les reconnaître, les attraper et les développer.»

Quels conseils donneriez-vous à de jeunes écrivains qui lisent nos articles et qui souhaitent écrire leur propre roman ?

Ecrire s'apprend. On croit souvent que pour écrire soit on a du talent, soit on n'en a pas et que ça vient tout seul ou que ça ne vient pas. Ça s'apprend. Oui il y aura des gens plus ou moins talentueux mais ça s'apprend. Ça s'apprend en écrivant, comme tous les métiers plus on écrit, plus on apprend. Et puis il y a des techniques, des critiques sur les livres qui peuvent aider, qui posent des règles. C'est un peu comme la peinture. Personne ne va aller imaginer qu'un peintre, par exemple Picasso, savait super bien dessiner avant de faire ses tableaux cubiques. Il était impeccable

en dessin académique. Et personne n'irait se douter que pour un peintre, il y a des techniques et qu'il faut apprendre. Pour le livre c'est pareil. Après on décide ou non de quitter le dessin figuratif, la peinture figurative pour de l'art abstrait mais en tout cas il faut savoir faire. En littérature aussi écrire s'apprend donc c'est normal de ne pas y arriver du premier coup.

Ensuite c'est du travail. C'est-à-dire que la première version n'est en général pas la bonne, ça s'apprend et ça se travaille. Les idées qui viennent du ciel déjà toutes belles ça n'existe pas.

Et la dernière chose pour les jeunes ou moins jeunes qui veulent être édités c'est que les maisons d'édition lisent les manuscrits. Elles lisent tous les manuscrits car elles ont toujours espoir de tomber sur le prochain Harry Potter. Donc elles lisent. Elles ont des lecteurs, des étudiants en alternance, mais elles lisent tout. Parfois ça prend du temps, peut-être des mois mais elles lisent. Parfois elles ne lisent pas beaucoup, seulement quelques pages, les premiers chapitres mais elles vont examiner les choses. Après il faut envoyer quelque chose de très travaillé pour que les lecteurs poursuivent leur lecture, car quand c'est mal fait et pas professionnel ça se voit tout de suite. Et un manuscrit réussi peut ne pas être pris car ce n'est pas adapté à cette maison d'édition ou tout simplement pas le bon moment. Et ce n'est pas parce qu'on a un refus une fois que sur un prochain essai ça ne peut pas être positif. Parce que ça s'apprend justement. Donc envoyer par la poste ou par mail un manuscrit à un éditeur ce n'est pas peine perdue, ça peut marcher. Allez-y, tous les manuscrits sont lus.

Est-ce que l'orthographe peut être rédhibitoire ?

Alors pour envoyer un manuscrit si l'on n'est pas sûr de son orthographe et qu'on sait qu'on laisse passer des fautes, on le fait relire par quelqu'un d'autre. Après, faire une faute de temps en temps ce n'est pas grave. On peut avoir du talent, et écrire de supers romans en faisant des fautes d'orthographe. Ce sont deux choses différentes. Mais pour envoyer un manuscrit on le fait relire.

Texte : Chloé & Julie



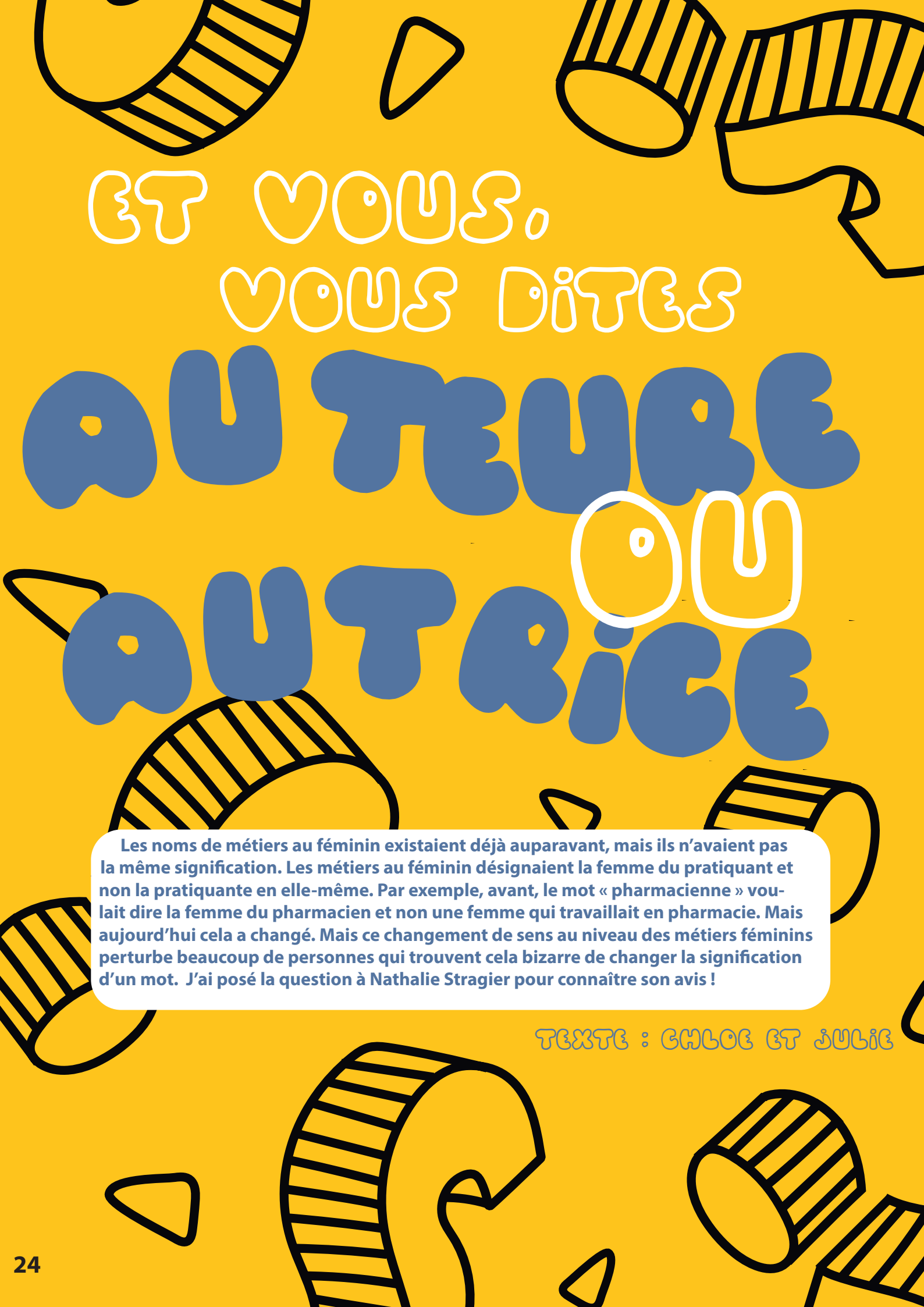
et aussi ça !



et ça

Nathalie Stragier
c'est ça





ET VOUS, VOUS DITES AU PEURE OU AUTARICE

Les noms de métiers au féminin existaient déjà auparavant, mais ils n'avaient pas la même signification. Les métiers au féminin désignaient la femme du pratiquant et non la pratiquante en elle-même. Par exemple, avant, le mot « pharmacienne » voulait dire la femme du pharmacien et non une femme qui travaillait en pharmacie. Mais aujourd'hui cela a changé. Mais ce changement de sens au niveau des métiers féminins perturbe beaucoup de personnes qui trouvent cela bizarre de changer la signification d'un mot. J'ai posé la question à Nathalie Stragier pour connaître son avis !

TEXTE : CHLOE ET JULIE

Salut Nathalie, pour parler d'une femme, vous dites auteur, auteure avec un « e », écrivain ou écrivaine ?

C'est super intéressant et donc vous en pensez quoi vous instinctivement ?

Julie : J'ai toujours entendu le mot autrice ou écrivaine donc je n'ai jamais eu de problème avec ce mot.

Chloé : Alors personnellement je dis autrice, il ne me choque pas quand je l'entends et je le dis assez naturellement.

Oui c'est surtout une question d'oreille et d'habitude. Même moi au début j'avais du mal à l'employer mais maintenant c'est l'inverse si je dis que je suis une femme et que je suis auteur...

En fait en France pendant très longtemps on ne le disait pas et puis petit à petit il y a des « e » qui ont commencé à apparaître notamment au Québec donc on a vu l'apparition d'auteur avec un « e » et ça je fais des interventions de temps en temps pour mes romans dans des collèges et des établissements scolaires et ce sont des choses dont je discute avec les classes. Par exemple si je vous dis un spectateur vous dites « une spectatrice », un réalisateur, « une réalisatrice », un lecteur, « une lectrice », et il y a pleins de noms comme ça un acteur, « une actrice ». Catherine Deneuve n'est pas une actrice, c'est une actrice. Et donc grammaticalement les noms de fonctions, de métiers ont un féminin en -trice, c'est la grammaire exacte. Même si les anciennes générations, qui ne l'ont pas entendu souvent, trouvent ça bizarre ; la grammaire juste c'est une autrice. Le mot existait mais il a disparu, l'Académie Française (qui décide ce que l'on met dans le dictionnaire ou non) a décidé vers le XIXe siècle que ce n'était pas une forme correcte et le mot a disparu et puis ce n'est pas grave. Mais en fait si c'est vraiment important car si le mot n'existe pas, on ne voit pas la fonction. Par exemple si je vous dis : « La semaine dernière je suis allée à une conférence et il y avait des auteurs », vous aurez tendance à voir des hommes. Par contre si je vous dis : « La semaine dernière je suis allée à une conférence et sur scène il y avait des auteurs et des autrices ». Et bien là vous allez voir la mixité et même si je dis : « Il y avait des autrices » parce qu'il y avait des invitées femmes cette fois-là et bien là vous allez voir des femmes.

Si le mot n'existe pas, alors la fonction n'existe pas. Quand je vais rencontrer les jeunes dans les écoles ou les lycées, si les filles ont envie de se projeter dans des métiers un peu différents et qu'elles ont l'impression que ça n'existe même pas dans la langue, ça n'aide pas.

On a encore du pain sur la planche... Merci Nathalie !

Molière l'Opéra urbain

J- 137 : Nous sommes le 9 juillet et nous fêtons l'anniversaire de ma sœur avec toute la famille dans la maison de campagne de mes grands-parents. Ma sœur ouvre ses cadeaux, en sautant dans le jardin, entourée de nos cousins, lorsqu'elle ouvre une mystérieuse enveloppe.... Soudain, elle bondit de joie ! Dans sa main, quatre places de spectacle pour Molière l'Opéra Urbain à Paris le 19 novembre.... Ma sœur, surexcitée, se plaint déjà des longs mois qui la séparent du spectacle. Quant à moi, d'abord contaminée par l'enthousiasme de ma sœur, j'avoue avoir été légèrement dubitative ensuite. Une comédie musicale, je n'en ai jamais vue et l'idée d'entendre chanter des artistes durant 2h20 me paraît un peu long. En plus de cela, une comédie musicale centrée sur la vie de Molière ? J'ai déjà lu « Les Fourberies de Scapin » en 5ème, je vois moyennement l'intérêt d'une comédie portée sur la vie de Molière. Je ne le sais pas encore, mais la comédie musicale va me plaire bien plus que prévu.

J-J : Dimanche 19 novembre 2023. En voiture à côté de ma sœur plus qu'impatiente, nous nous rendons enfin au spectacle. Des affiches de la comédie musicale collées sur tous les murs, nous sommes arrivés au Palais des Sports. Nous entrons dans le dôme puis nous nous dirigeons vers nos places. Nous sommes placés à gauche de la scène avec une vue plutôt dégagée. Une légère agitation règne, les spectateurs zigzaguent entre les rangs à la recherche de leur place. Enfin installés dans nos fauteuils, l'épaisseur de nos manteaux enlevée, un détail attire notre attention: une vingtaine de danseurs/chanteurs en tenue de sport s'échauffent sur la scène. Sauts, vocalises, étirements.... Le spectacle s'annonce haut en couleurs.

Le spectacle commence. On nous relate l'histoire de la vie de Molière en chant, danse, avec de beaux costumes. Bien sûr même si l'histoire est quelque peu romancée elle reste très fidèle à la vie de Molière. Nous suivons son parcours : fils du tapissier du roi, il avait un avenir déjà tout

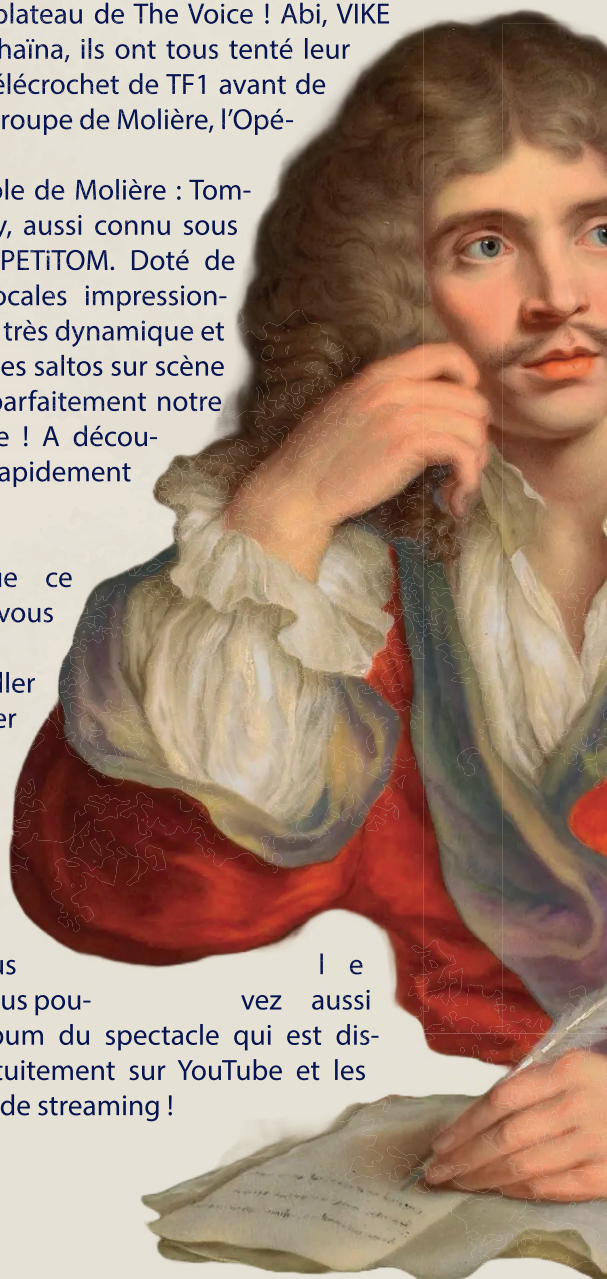
tracé mais son amour pour le théâtre était plus fort. Alors, malgré les menaces de son père qui va lui tourner le dos, il s'embarque dans une vie de vagabond et est méprisé par la société. Il monte d'abord une troupe de théâtre qui fait faillite à Paris. Après une tournée en province, ils reviennent à Paris où ils trouvent grâce aux yeux du roi.

Entre la mise en scène, la voix magnifique des comédiens, et le rythme soutenu du show, on ne s'ennuie pas. On ne voit pas passer la première partie, petite pause durant l'entracte pour nos cordes vocales et c'est reparti. Toute ma famille est repartie conquise de la comédie musicale. J'entends encore aujourd'hui la playlist de la comédie musicale dans la chambre de ma sœur.

Enfin, les comédiens de la troupe vous parleront certainement : certains sont des chanteurs/ses qui vous rappelleront peut-être votre enfance pour les plus jeunes d'entre vous et certains d'entre eux ont probablement déjà été vus sur le plateau de The Voice ! Abi, VIKE ou encore Shaïna, ils ont tous tenté leur chance au télécrochet de TF1 avant de rejoindre la troupe de Molière, l'Opéra Urbain.

Et dans le rôle de Molière : Tommy Tremblay, aussi connu sous le nom de PETITOM. Doté de capacités vocales impressionnantes, il est très dynamique et fait parfois des saltos sur scène ! Il incarne parfaitement notre petit Molière ! A découvrir le plus rapidement possible.

J'espère que ce petit avis vous aura donné envie d'y aller pour passer un moment convivial en famille, avec des amis, ou en solo ! Si vous souhaitez vous pouvez aussi écouter l'album du spectacle qui est disponible gratuitement sur YouTube et les plateformes de streaming !



L'avis des fans

Sophie

« J'ai beaucoup aimé Molière l'opéra Urbain. C'était ma première comédie musicale et, j'y suis retournée 2 fois.

L'interprétation, le jeu de scène des comédiens-chanteurs était incroyable.

Les mélodies sont entraînantes, les textes ont fait écho en moi.

L'histoire de Molière en elle-même est formidable. Il a laissé le futur métier de tapissier du roi, très honorable pour l'époque, qui lui était destiné, pour sa passion du théâtre.

Si l'on remet ça dans le contexte de l'époque, c'était héroïque, surtout quand on sait comment étaient considérés les comédiens.

La troupe de Molière est partie de nulle part pour nous laisser un héritage exceptionnel des siècles plus tard.

J'ai adoré Abi Bernaouth, et la marquise, des voix superbes. Les costumes splendides eux aussi et les décors nous transportaient bien dans l'histoire.

J'y retournerai l'année prochaine ! »

Stéphane

« On ne s'ennuie pas une seconde en découvrant la vie de Molière dans ce spectacle rythmé. Très belles performances aussi bien dans les chants que dans la chorégraphie des interprètes. Une belle réussite »





Les musées les plus INSOLITES du monde

Aujourd'hui je vais vous parler des musées les plus insolites au monde : les toilettes les nouilles instantanées et même la ventriloquie... Tour d'horizon d'un tourisme peu ordinaire !

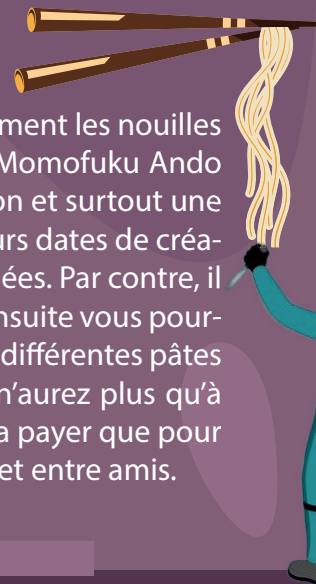
Le musée des toilettes

Le musée international des toilettes de New Delhi a été créé en 1992 par le Dr Bindeshwar Pathak. Comme son nom l'indique les œuvres exposées sont uniquement des toilettes de toutes sortes et d'autres objets liés aux toilettes. Le musée présente l'évolution des toilettes de 3000 avant Jésus Christ jusqu'au 20ème siècle. La collection de sièges de toilettes est issue de 50 pays différents. Le créateur du musée a veillé à ce que le musée des toilettes ne devienne pas un lieu sérieux. Pour cela il est parsemé de plusieurs anecdotes drôles et légères. Les visiteurs rient tout au long de la visite et aiment apprendre l'histoire diverse des toilettes dans le monde. En mai 2014, le musée a été classé dans le top 10 des musées les plus insolites au monde par le Time magazine.



Le musée des nouilles instantanées

Le musée des nouilles instantanées d'Osaka au Japon a été créé en 1999. Il raconte comment les nouilles instantanées sont devenues un succès mondial. Vous pourrez entrer dans l'atelier où Momofuku Ando a inventé les nouilles instantanées, vous verrez aussi les différentes étapes de fabrication et surtout une grande galerie où sont accrochées des centaines de bols de ramen instantanés avec leurs dates de création. Mais le clou de la visite est la fabrication de votre propre bol de nouilles instantanées. Par contre, il faudra payer 300 yen (soit 2.50 euros) ! Vous devrez d'abord personnaliser votre pot et ensuite vous pourrez commencer à fabriquer vos nouilles. Vous aurez le choix entre 4 bouillons différents, différentes pâtes et beaucoup d'accompagnement. Votre boîte sera ensuite scellée devant vous. Vous n'aurez plus qu'à les réchauffer pour vous régaler ! Sachez que le musée est gratuit et qu'il ne vous faudra payer que pour profiter des différents ateliers proposés. C'est un très bon musée à découvrir en famille et entre amis.



Le musée de la ventriloquie

Le musée Vent Haven est le seul musée au monde dédié à la ventriloquie. Il se situe à Fort Mitchell dans le Kentucky. Le musée contient plus de 1100 mannequins plus ou moins connus du 19, 20, et 21ème siècle ainsi que des photographies et de nombreux autres objets en lien avec la ventriloquie. Le musée Vent Haven a été créé en 1973 par W.S Berger, un homme d'affaires ventriloque amateur. En 1962, il rénove son garage pour y mettre sa collection qu'il a accumulé durant 40 ans. Il a été le président de l'Union des Ventriloques. Chaque année le musée Vent Haven accueille la plus grande rencontre de ventriloques. La collection est en perpétuelle croissance du fait que quand un ventriloque meurt, ses mannequins sont généralement envoyés au musée. Bien que ce musée paraisse un peu effrayant, cela reste un très bon musée, autant pour les ventriloques amateurs que les curieux n'ayant pas la chair de poule.



Le musée de la prison

Le musée de la prison d'Abashiri se situe au Japon sur l'île d'Hokkaido. Le musée se trouve donc dans une ancienne prison. La construction de la prison a commencé en 1880 et s'est achevée en 1912. La prison est entièrement en bois et a été construite par des prisonniers. Celle-ci ne détenait que des détenus ayant écoupé d'une peine inférieure à 10 ans. Vous pourrez découvrir le passé de la prison à travers différentes vidéos ainsi que de nombreux audio traduits en une multitude de langues. Le but de ce musée est de vous faire découvrir le quotidien des centaines de prisonniers qui résidaient là. Le musée comporte la 6ème plus ancienne salle d'interrogatoire du pays ainsi que les geôles en bois d'origine et vous pourrez aussi déguster un repas typique de prisonnier dans l'ex cantine de la prison. Le musée a gagné en succès grâce à la réalisation de nombreuses œuvres littéraires et cinématographiques comme « Abashiri bangaichi ». Donc si un jour vous passez à Hokkaido n'hésitez pas aller à la prison d'Abashiri !



Le musée sous-marin de Cancún

Le musée sous-marin de Cancún, aussi appelé MUSA, se trouve entièrement sous la mer. Le musée est une organisation à but non lucratif qui œuvre pour l'environnement. Sous l'eau, vous pourrez voir un peu plus de 500 sculptures situées entre 3 et 12 mètre de profondeur. Celles-ci sont organisées en différentes galeries. Elles représentent une foule d'hommes et de femmes debouts ou dans des scènes de vie. Les sculptures ont été réalisées par une équipe de cinq sculpteurs avec à leur tête Jason deCaire Taylor, un anglais passionné de plongée qui a voulu mettre l'art au service de l'écologie. Il souhaitait aider à la conservation du monde marin à travers son musée et ça a plutôt bien fonctionné. En effet les différentes sculptures aident à la reconstitution des récifs coralliens. Durant votre visite vous pourrez voir à quel point la végétation s'est intégrée aux différentes sculptures. Pour s'assurer que les sculptures ne nuiraient pas à la faune et à la flore les sculptures ont été faites en béton avec un PH neutre et sont recouvertes de matières écologiques. La visite du musée se fait de plusieurs manières : la meilleure façon de découvrir le musée est bien sûr la plongée avec bouteille, ainsi vous pourrez aussi profiter des différents poissons. Vous pourrez aussi découvrir le musée en snorkeling et pour ceux qui n'ont pas envie d'être mouillés, vous pouvez aussi visiter le musée grâce à un bateau équipé d'un fond de verre.



K-POP

un milieu sous pression

La K-Pop, abréviation de la Korean Pop, est comme son nom l'indique de la musique venue de Corée du Sud ! Elle est maintenant un phénomène mondial dans l'univers musical avec des chansons traversant tout le globe.

Bien que cela soit un style musical très populaire et très apprécié par les fans, cet univers n'a rien de facile pour les idoles, nom donné aux chanteurs de K-Pop. Que ce soit la pression reçue par leur agence, les critiques et l'exigence des fans locaux, rien ne leur donne la vie facile !

L'aspect visuel et la pression par les agences

Au fur et à mesure des générations, on peut constater que la beauté des idoles de K-Pop est de plus en plus importante. Cela devient même un critère de sélection pour se faire recruter par les agences. Beaucoup d'entre elles n'hésitent pas à imposer la chirurgie esthétique à leurs idoles afin de donner une meilleure image au groupe. Bien que les coréens, idoles ou non, ont souvent recours à la chirurgie pour se faire accepter dans la société du pays, cet usage est très poussé dans le domaine musical. Les idoles sont associées à un pourcentage de beauté qui correspond aux critères de beauté coréens. Parmi ces critères se trouvent le poids qui doit être en dessous de 50kg, une taille qui doit être supérieure à 1m65, avoir de grands yeux, une double paupière, etc. Nous ne pouvons même pas tout citer, ce serait trop long.

Cependant, toutes les idoles n'ont pas eu recours à la chirurgie esthétique. Certains, n'en ont même jamais fait.

gic qui va « réparer » ça. C'est pour cela que les agences imposent des régimes à leur idoles. Mais ce n'est pas de simples régimes comme ce que nous pouvons faire ici en France où l'on tente de réduire sa consommation de fast food ou de sucre, par exemple. Les idoles sont confrontées à des régimes extrêmes. L'un des exemples les plus choquants qui existe est probablement celui de Momo, membre du groupe féminin Twice. Elle a été forcée à manger uniquement des glaçons durant une semaine. Elle a témoigné sur ce régime en disant que « C'était horrible. Chaque soir je priais pour que je puisse me réveiller le lendemain ».

La pression par les fans

A votre avis, pourquoi associe-t-on les fans de K-Pop à des personnes extrêmes ?

C'est en réalité dû en grande partie aux actions des fans coréens. Bien sûr, il existe aussi des fans extrêmes à l'international et des fans modérés en Corée du Sud, mais je vais aborder le côté très toxique des fans locaux.

Tout d'abord si nous revenons sur le côté visuel irréprochable très demandé par les agences, il faut savoir que ce critère augmente au fur et à mesure des années à cause des fans coréens. Ils n'ont aucun scrupule à insulter, voire à harceler, les idoles pour leur demander d'être « plus beau ». Leurs propos créent des complexes chez de nombreuses idoles, mais ils sont obligés de ne pas le montrer pour ne pas paraître faibles et ne pas impacter l'image du groupe auquel ils appartiennent.

Les fans coréens observent tout, vraiment tout. Dès qu'une idole sort de chez elle, ils vont le savoir. Ils les filment, les prennent en photo, les appellent, et

ça à longueur de journée. Les idoles n'ont plus aucune vie privée. Leur moindre faits et gestes sont vus, analysés, et puis postés. Si un idole fait un geste qui ne plaît pas aux fans, ces derniers peuvent envoyer des mails, voire des camions de manifestation (camion portant un message de revendication. Pratique devenue courante pendant la pandémie) dans les cas les plus grave devant les agences. Certains même n'hésitent pas à demander aux agences de renvoyer une idole car il ou elle a fait une action qui n'a pas plu aux fans:

Les scandales

Un scandale peut ruiner l'image voire la carrière d'un idole. Que ce soit une rumeur de couple, un geste mal interprété par le public, une marque problématique mise en avant, tout est susceptible de scandales. Mais le type de scandale qui porte plus préjudice aux idoles sont les rumeurs d'harcèlement.

Nous allons ici aborder le cas de deux idoles qui ont été victimes de ce type de rumeurs et dont les conséquences ont été dures pour les fans : Soojin de (G)i-dle et Garam de Le Sserafim.

Nous allons aborder le cas de Garam. Garam était une jeune idole de 16 ans au moment du scandale,

en 2022. Elle appartenait au groupe Le Sserafim sous l'agence Source Music, une filiale de Hybe Corporation. Le scandale commença alors que le groupe venait tout juste de faire ses débuts, en mai 2022. La chanteuse aurait été une harceleuse lorsqu'elle était au lycée selon les « victimes » de Garam qui se sont manifestées sur les réseaux sociaux. Suite à cela, l'agence a décidé de renvoyer Garam de Le Sserafim en juillet de la même année. Le groupe qui était composé de six membres, se retrouve à cinq. Cependant, après le départ de Garam, une grande partie des nombreuses preuves ont été prouvées comme étant fausses. Mais Garam ne reviendra quand même pas dans le groupe.

Maintenant, nous allons parler du cas de Soojin. Elle était une des six membres du groupe (G)i-dle qui a fait ses débuts en mai 2018, dont l'agence est Cube Entertainment. Le scandale commença en février 2021. Soojin a été accusée de harcèlement scolaire lorsqu'elle était au lycée. Ce sont ses victimes qui se seraient manifestées sur les réseaux sociaux. Malgré le fait que l'agence, ainsi que Soojin aient nié toutes ces rumeurs, Soojin décida de quitter le groupe en juillet 2021 afin de ne pas impacter l'image du groupe.

Mais bonne nouvelle pour Soojin. Le 8 novembre 2023, elle a fait son retour dans le monde de la K-Pop comme soliste avec son EP « Agassy » !

Texte : Julie



On décrypte Les K-Dramas

C'est quoi un K-Drama ?

Un K-Drama est une série ou un film d'origine coréenne. La lettre K devant Drama signifie Korean pour indiquer que la série est coréenne. La plupart des K-Drama sont suivis partout dans le monde sur des plateformes de streaming comme Netflix. Contrairement à la majorité des séries occidentales, les K-Drama sont majoritairement composés d'une seule série entre 16 et 20 épisodes qui durent en moyenne 1h. Récemment les K-Drama sont devenus très populaires au Nord de l'Afrique notamment au Maroc, en Algérie et en Tunisie.



Quel est le K-Drama le plus populaire ?

Le K-Drama le plus regardé actuellement est Squid Game. C'est l'histoire d'un homme qui s'appelle Seong Gi-hun qui accepte l'invitation à participer à un jeu d'argent permettant de gagner 45,6 milliards de won. Cela se passe en plusieurs épreuves dont 1,2,3 soleil, l'épreuve du sucre et le tir à la corde ... Ce K-Drama a été visionné par 1,5 milliards de personnes sur Netflix. Un record pour la plateforme et pour une série dans une langue étrangère.

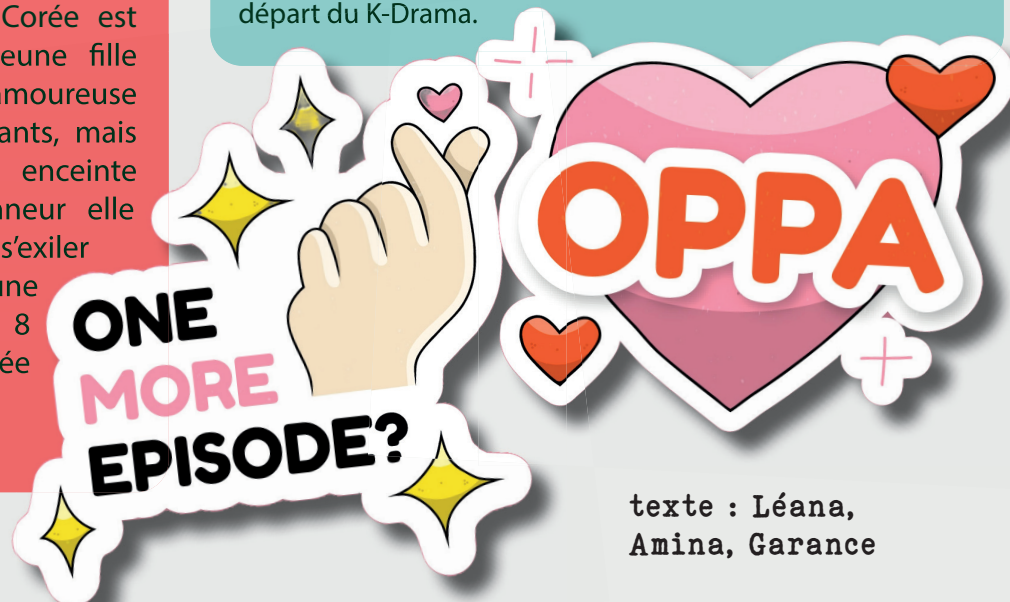
Le K-Drama le plus regardé en Corée est Pachinko, c'est l'histoire d'une jeune fille du nom de Sunja qui tombe amoureuse d'un homme marié avec des enfants, mais malheureusement celle-ci tombe enceinte de lui, pour conserver son honneur elle décide d'épouser un pasteur et de s'exiler au Japon. Voici donc le début d'une épopée romantique avec en tout 8 épisodes. Cet histoire a été inspirée d'un livre du même nom.

Les origines des K-Dramas

Les K-Dramas ont été créés entre 1960-1970. A partir de 1960, la télévision coréenne se développe sur 3 chaînes historiques (KBS, TBC ou MBC). Les K-Drama ont été créés après la guerre pour redonner de la joie de vivre aux coréens après la guerre de Corée. Peu coûteux à réaliser, ils sont produits en masse, en noir et blanc et diffusés en direct à la télévision. Toujours pour faire des économies, les acteurs sont des amateurs et les histoires inspirées de la vie quotidienne de ces derniers.

En 1962, TBSTV lance un nouveau programme révolutionnaire pour l'époque, dont le plus regardé Théâtre du vendredi ensuite renommé Théâtre du dimanche puis Serial Sageuk (série historique en rafale).

Le premier K-Drama coréen était un film. Il s'agit du kino-drama The Righteous Revenge Fight for justice qui a été créé en 1919. Mais la première série à avoir été diffusée est Cheongsilhongsil qui a été publiée entre le 2 avril 1977 et le 8 octobre 1977. Elle a été considéré comme le point de départ du K-Drama.



texte : Léana,
Amina, Garance

HUNTER X HUNTER

C'est l'histoire d'un jeune garçon du nom de Gon qui vit chez sa tante mais une seule chose l'intéresse : trouver son père. En faisant des recherches chez lui, il découvre que son père est un Hunter (chasseur). Déterminé à retrouver son père, il décide de prendre la même voie que lui et s'inscrit à l'examen des hunters. Là bas, il y rencontre ses meilleurs amis : Kirua kurapika et Leolio. Malheureusement une secte nommée la Brigade fantôme fait tout pour les arrêter. Vont-t-il réussir ?

POURQUOI REGARDER HUNTER X HUNTER

1- Je vous conseille de le regarder car les différents types d'épreuves sont juste incroyables. Il y a beaucoup d'aventures et de rebondissements.

2- Les animations sont incroyables tout comme les combats. Nous voyons beaucoup d'éléments, et surtout, les personnages évoluent tout au long de la série.

3- Regarder Hunter X Hunter est aussi triste que joyeux. Si certains se reconnaissent dans les histoires présentées à l'écran, pensez bien à prendre vos mouchoirs !

Hunter X Hunter est une série japonaise écrite et dessinée par Yoshihiro Togashi contenant 6 saisons de 16 à 20 épisodes en tout. Cet animé a été créé en mars 1998. Yoshihiro Togashi s'est inspiré d'une émission comique japonaise pour créer Hunter X Hunter.

L'AVIS D'AMINA

Au début, quelqu'un m'a conseillé de le regarder donc j'ai commencé et je me suis beaucoup attaché au personnage ce qui me donnait encore plus envie de regarder. Cet animé est rempli de mystère, de vengeance mais ce qui donne plus envie de le regarder était de savoir s'il allait retrouver son père ou non.



ONE PIECE

C'est l'histoire d'un petit garçon appelé MONKEY D. LUFFY, qui voulait être pirate. Un jour, lorsqu'un pirate appelé Shanks revient au village, Luffy souhaite repartir avec lui mais le pirate refuse. Vu que Luffy ne pouvait pas partir avec Shanks, il décida de créer son propre bateau pirate où il rencontra Nami, Usopp, Sanji, Zoro...

L'ADAPTATION EN LIVE ACTION

Maintenant, sur Netflix, il y a une série One Piece en live action de 8 épisodes de 1 heure. Certains fans ont aimé, d'autres non. Certains retrouvent la nostalgie qu'ils avaient quand ils regardaient la série en animé.

Ce qui est dur avec cette série c'est de reproduire les attaques de l'animé avec les pouvoirs du fruit comme le gum-gum. Même si il y avait quelques moments où les effets n'étaient pas top, c'était quand même très bien fait. Ils ont changé des moments de l'histoire, ce qui a pu déplaire à certains fans.

C'est Eiichiro Oda qui a créé la série One Piece sous forme de manga d'abord. Une série de shonen mangas le 22 juillet 1997. Elle n'est toujours pas finie pour le moment.

L'AVIS DE GARANCE

Je dirais qu'il faut être patient pour lire one piece. Il y beaucoup de tomes et je trouve que c'est très long à lire mais l'histoire est très bien, les personnages sont super bien représentés et leurs caractères leur vont parfaitement. Les paysages de la série sont magnifiques et très bien dessinés. Moi qui ne suis pas une fan d'animé, j'adore la série même si elle est longue j'ai très vite accroché et je le conseille à mes amies.



L'ATTAQUE DES TITANS

C'est l'histoire d'un jeune garçon nommé Eren. Il vivait dans sa petite maison avec sa mère. Mais un jour un Titan (le Titan souriant) a mangé la mère d'Eren car le Titan Colossal a détruit le mur qui protégeait la ville. Pour se venger du Titan qui a mangé sa mère, Eren décide d'entrer dans la brigade d'entraînement où il rencontre un nouvel ami qui se nomme Livāi. Pour soutenir Eren, ses deux meilleurs amis Mikasa et Armin s'inscrivent eux aussi à la brigade d'entraînement.

POURQUOI REGARDER L'ATTAQUE DES TITANS

1- Il y a beaucoup d'énigmes, comme pourquoi Reiner peut capturer Eren, pourquoi dans la 1ère saison Annie a décidé directement de se transformer en Titan avant Reiner, etc...

2- Les graphismes sont époustouflants, sans un tel travail les Titans ne seraient pas aussi impressionnants.

3- Les Titans ne sont pas tous les mêmes. Certains font 3 mètres et d'autres 15 mètres. Durant l'animé, des Titans anormaux font leur apparition et disposent de certains "pouvoirs" qui, une fois de plus, ne vont pas aider l'humanité.

C'est Hajime Isayama, né le 29 août 1986 à Oyama au Japon, qui est un mangaka Japonais. Il a gagné le prix du manga Kodansha en 2011 et le prix Harvey en 2014.

L'AVIS DE LEANA

L'animation est vraiment superbe, il y a beaucoup de suspense et de combat. C'est un peu violent mais il n'y a pas beaucoup de sang.

C'est mon animé préféré mais pas mon manga favori. Je vous le conseille vraiment si vous débutez dans le monde du manga et de l'animé car c'est l'un des plus connus.



COUP de POUCE *à ton projet*

